

Premier commandement

«Je suis le Seigneur, ton Dieu. Tu n'auras pas d'autres dieux à côté de Moi.»

Tout ce qui ne correspond pas à la Loi divine, tout ce qui ne correspond pas à la Parole éternelle de Dieu, constitue les « autres dieux », les idoles que les hommes adorent. Ce sont par exemple nos désirs extrêmes, nos passions, notre convoitise, en un mot tout ce à quoi les hommes aspirent de façon disproportionnée.

A la catégorie des « autres dieux » appartiennent également tous ceux et celles que nous plaçons au-dessus de nous, ceux que nous honorons et louons au lieu de les respecter tout simplement pour ce qu'ils sont, à savoir nos prochains.

Les chrétiens des origines savent que l'Esprit de Dieu habite en chaque être humain ... Ils se rendent dans leur intérieur où ils prient Dieu. Ils n'ont pas besoin de statues, de tabernacles, d'image du crucifié ou d'autres choses de ce genre, car ils savent que l'Esprit de Dieu est vivant en eux et en chaque homme.

C'est à Lui qu'ils s'adressent. C'est Lui le soutien auquel ils ont recours.

Les chrétiens des origines ne se reconnaissent pas non plus dans la croix qui porte le corps. Pour eux le Christ est ressuscité. Ils savent que l'acte de rédemption du Seigneur est gravé dans leur âme, dans leur coeur. Ceci est symbolisé par une croix simple, sans corps. Pour eux la croix de la résurrection est en même temps le symbole de la vie éternelle.

Deuxième commandement

Dans la Bible de Luther, le deuxième commandement s'énonce ainsi : «*Tu n'abuseras pas du Nom du Seigneur, ton Dieu car le Seigneur ne laissera pas impuni celui qui abuse de Son Nom.*»

Pour les chrétiens des origines c'est abuser du Nom de Dieu que de connaître les commandements de Dieu et l'enseignement du Christ, que de les avoir acceptés mais de ne pas s'y tenir, ou encore d'enseigner les Lois

spirituelles d'un côté et d'agir tout autrement de l'autre.

*L*e Nom de Dieu est bien plus souvent raillé qu'on ne le croit généralement. C'est le cas par exemple quand nous trompons notre entourage sur les véritables mobiles qui nous poussent à faire telle ou telle chose ou au contraire à ne pas la faire.

*L*e Christ, l'Esprit prophétique nous a enseigné que ce n'est pas Dieu qui nous punit pour ce que nous faisons mais que c'est nous-mêmes qui nous punissons en raison de la loi : « Ce que l'homme sème il le récoltera. » Dieu ne sème pas, c'est nous-mêmes qui semons et c'est ce que nous semons que nous récoltons. Ainsi, nous aurons à subir les conséquences de ce que nous avons ou n'avons pas fait, car chacun est responsable de lui-même.

*S*i nous croyons au Dieu qui punit, nous nions l'existence de la loi des semences et des récoltes, à travers laquelle chaque homme est guidé indirectement par la prise de conscience

de ses aspects humains négatifs et par la mise en ordre de ses péchés.

*L*es chrétiens devraient se décider : croire au Dieu qui punit, ou croire au Dieu de l'amour et de la miséricorde, au Dieu qui réconcilie, qui pardonne, au Dieu qui, par amour, nous a envoyé Son Fils Jésus, le Christ.

Troisième commandement

«Tu respecteras le jour du Sabbat, et le sanctifieras.»

*P*our les chrétiens des origines le « *jour du Sabbat* » est l'occasion d'honorer Dieu en se tournant plus consciemment qu'ils ne le font d'habitude vers leur for intérieur et en se détournant tout aussi consciemment des valeurs extérieures. Pour eux cette journée est donc l'occasion de puiser de nouvelles forces à la source qu'est Dieu.

Quatrième commandement

«Tu honoreras ton père et ta mère afin de vivre longtemps dans le pays que le Seigneur, ton Dieu, te donnera.»

Notre père et notre mère sont aussi nos prochains. Nous devrions les respecter et les aimer, les porter dans notre coeur, tout comme nous devrions porter dans notre coeur tous les êtres humains. Toutefois l'honneur appartient seul à Dieu, notre Seigneur. Il convient donc de faire la différence entre les notions de « respect » et d'« honneur ». Nous honorons Dieu en l'aimant par-dessus tout, en le plaçant au-dessus de l'humain en nous et en purifiant avec Sa force ce qu'il y a d'humain - le péché - en nous. Quand à notre prochain nous le respectons en lui témoignant du bien de tout notre coeur, en lui offrant notre compréhension, en n'étant pas jaloux de lui, en ne le dévalorisant pas, en lui laissant sa liberté et en lui faisant ce que nous voudrions qu'il nous fasse.

Cinquième commandement

«Tu ne tueras pas».

Tuer ou commettre un meurtre ? Chacun sait que celui qui va à la guerre tuera peut-être. Toutefois, comme nous sommes tous frères et soeurs, enfants d'un seul Père, comme Jésus de Nazareth nous l'a dit, il s'agit d'un fratricide, que nous ayons tué ou commis un meurtre.

La violence ne peut engendrer que la violence. A cela nous reconnaissons l'absurdité de la guerre. On dit parfois que l'on envoie des soldats pour rétablir la paix. Mais peut-on vraiment rétablir la paix en tuant avec des armes et des canons ?

Demandons-nous si nous préfererions être tués ou être assassinés ?

Dans les deux cas c'est la mort qui frappe la victime. La vie lui ayant été ôtée avec préméditation.

*L*e cinquième commandement est valable également en ce qui concerne les animaux. Les institutions catholiques et protestantes autorisent la pratique des expérimentations scientifiques sur les animaux.

Pourtant les animaux ont des sensations ! Tout ceux qui ont fréquenté les abattoirs savent qu'ils hurlent de frayeur parce qu'ils ressentent qu'on va leur ôter la vie. Ils ressentent qu'ils ne pourront pas mourir selon les lois de la nature mais qu'une balle mettra fin à leurs jours.

L'âme partielle de nombreux animaux porte en elle la douleur et le chagrin vécus par eux pendant des millénaires de souffrance. C'est pourquoi beaucoup d'animaux sont si tristes et d'autres si agressifs. A qui la faute ?

Sixième commandement

«Tu ne commettras pas l'adultère.»

... *S*ignifie être fidèle en pensées, paroles et actes à son conjoint en vertu de l'alliance faite avec lui devant Dieu.

En flirtant avec quelqu'un d'autre, restons-nous fidèles à notre partenaire et au « oui » que nous lui avons exprimé ?

A ce sujet Jésus a dit ceci dans le Sermon sur la Montagne : « Tu ne commettras pas l'adultère. Mais Moi Je vous dis : Celui qui convoite une femme seulement du regard a déjà commis l'adultère avec elle dans son coeur. »

Si nous considérons la fidélité comme un commandement de Dieu, de nombreuses possibilités contribuant à une bonne entente dans le couple s'ouvrent à nous. Nous recherchons alors ensemble ce qui peut permettre à chacun de se développer personnellement et librement.

Il est dit : « Qu'il en soit sur la terre comme au ciel ». Dieu souhaite le mariage, mais pas la promiscuité. Il souhaite la bonne entente, pas l'adultère.

Dans le Sermon sur la Montagne se trouvent des indications à l'aide desquelles nous pouvons comprendre pourquoi nous

avons fait des fautes et comment nous pouvons les mettre en ordre.

Peu importe le péché que nous découvrons en nous, il est toujours possible de changer de direction. Car Dieu aime tous Ses enfants. Il n'en garde éloigné aucun de Son coeur. La damnation éternelle n'existe pas, il est toujours possible de changer de direction à l'aide de la grâce de Dieu. Quand nous péchons, nous ne devrions pas rester à terre, ni rester dans ces pensées et dans ces péchés, mais prendre courage, prendre la main de l'Eternel et nous relever, alors avec l'aide du Christ nous devrions mettre la situation en ordre et ne plus recommencer. C'est cela le chemin qui mène à la liberté. C'est cela le chemin vers et avec notre prochain.

Septième commandement

Quel est le sens du septième commandement : «*Tu ne voleras pas*» ?

*V*oler signifie prendre quelque chose à notre prochain, le lui dérober, par exemple lui voler de l'argent, lui dérober son bien. Mais

avons-nous déjà pris conscience que nous volons aussi le temps de notre prochain, en parlant avec lui de choses futiles. Nous intervenons également dans son espace vital si nous l'empêchons de suivre son propre chemin, si nous lui imposons nos opinions et attendons de lui qu'il croit ce qui n'est finalement que notre opinion.

*D*ans Sa grande oeuvre de révélation « Ceci est Ma Parole » le Christ nous a enseigné ceci :

«La personne qui se laisse mener par son prochain et fait ce que d'autres lui disent de faire, bien qu'elle s'aperçoive que cela n'est pas conforme au chemin qu'elle devrait suivre, est « vécue » ; elle passe à côté de sa propre vie terrestre. Elle n'utilise pas les journées mais est utilisée par ceux à qui elle est assujettie ; elle ne connaît de ce fait pas son chemin en tant qu'homme sur cette terre.

Celui qui lie ses prochains en leur imposant sa volonté est comparable à un vampire qui suce les énergies de ses prochains. Il ne se connaît pas et se lie lui-même à ses victimes. Inversement la victime qui se laisse prendre

son énergie se lie aussi à lui. En tant qu'êtres incarnés dans une autre vie ou en tant qu'âmes dans les domaines de l'au-delà, ils seront conduits l'un vers l'autre, aussi souvent et aussi longtemps que cela sera nécessaire pour que l'un pardonne à l'autre.»

*S*i nous pouvions prendre conscience des mobiles véritables qui nous poussent à parler et agir comme nous le faisons, nous découvririons peut-être qu'ils ne sont pas aussi purs que nous le croyons souvent et nous verrions que nous agissons parfois de façon sournoise allant même jusqu'à voler notre prochain.

*L*e fonctionnement correct des échanges repose sur le principe « Donner et recevoir ». Si ce fonctionnement est équilibré, nous recevons ce que nous avons donné au préalable de façon désintéressée. C'est sur ce principe que la confiance et le partage mutuels sont fondés dans le cadre d'une vie véritablement communautaire chrétienne et c'est sur cette base que s'édifie ce qui appartient à tous, le bien commun.

Huitième commandement

«Tu ne feras pas de faux témoignage contre ton prochain»

*N*ous péchons contre le huitième commandement si nous disons quelque chose de faux contre notre prochain. Mais dire quelque chose de faux n'est-ce pas aussi flatter notre prochain, le louer, lui faire entendre ce qu'il veut dans le but d'obtenir de lui quelque chose pour soi-même alors que nos pensées et ce que nous voulons sont tout autre que ce que nous disons. C'est cela aussi faire un faux témoignage.

*U*ne vérité, un aspect de la vie intérieure, ne peut être formulée et communiquée à d'autres que par celui qui l'a mise en pratique lui-même, c'est-à-dire qui l'a vécue.

*C*haque d'entre nous devrait être constamment attentif à ce qu'il dit... Si nos paroles ne correspondent pas à la vérité, si elles n'expriment que des préjugés ou des opinions et que nous en sommes conscients, parce que

nos pensées sont différentes de ce que nous exprimons ou parce qu'éventuellement nous agissons en privé différemment de ce que nous prêchons en public, alors nous donnons un faux témoignage.

Neuvième et dixième commandements

Le neuvième commandement : *«N'envie pas à ton prochain sa maison»* et le dixième : *«N'envie à ton prochain ni sa femme, ni son serviteur, ni sa servante, ni ses boeufs, ni son âne, ni rien qui ne lui appartienne.»*

Ce qui nous est donné matériellement, sur la Terre, constitue notre héritage terrestre. C'est un cadeau de Dieu que nous devrions bien gérer et auquel nous ne devrions absolument pas nous attacher.

En ce qui concerne le neuvième commandement *«Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain»* on peut dire : Sois satisfait de ce que Dieu t'a donné et de ce que tu peux gérer. C'est ton devoir de respecter ton bien terrestre, de l'augmenter et de l'entretenir

suivant la Loi, mais ne sois pas jaloux des biens de ton prochain.

Beaucoup de gens sont jaloux des biens de leurs prochains parce que notre monde est fait de déséquilibre et d'inégalité.

*A*insi quand les hommes vivent les valeurs chrétiennes, les commandements de l'entraide, de l'unité, de la communauté et de la fraternité, les neuvième et dixième commandements ne les concernent guère car ils ne sont plus liés aux biens personnels. Tout appartient à la communauté et tous travaillent dans la communauté pour le bien-être de tous.

*L*e neuvième commandement «*Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain*» peut être observé d'un point de vue spirituel.

Les chrétiens des origines croient que chacun d'entre nous est le temple de l'Esprit Saint, une maison de Dieu.

Que signifie le fait de considérer la maison, le temple de notre prochain comme notre propriété et d'en user à notre guise ?

Un rapide regard sur la civilisation occidentale : au Moyen Age le système du servage était généralisé. Les paysans étaient au service de la noblesse, travaillaient pour elle, ne recevant qu'une maigre partie de ce qu'ils produisaient. Pensons également à la traite des nègres. Des femmes, des hommes, des enfants furent capturés pour être vendus tels des marchandises.

Des enfants n'ayant pas encore la capacité de prendre une décision personnelle en raison de leur âge et ne disposant pas encore d'une capacité de discernement sont liés par le baptême à une institution. Pourtant Jésus n'a-t-il pas dit : « Enseignez d'abord et baptisez ensuite » ce qui signifie : laissez votre prochain décider librement s'il souhaite suivre telle ou telle religion.

Dans la Bible de Luther le dixième commandement ressemble au neuvième : « *N'envie à ton prochain ni sa femme, ni son serviteur, ni sa servante, ni ses boeufs, ni son âne, ni rien de ce qui lui appartient.* »

*N*ous considérons-nous comme les gérants de ce que Dieu nous a confié ?

Faisons-nous bénéficier d'autres personnes de ce que dont nous n'avons pas besoin, de sorte que davantage d'égalité règne sur cette terre, dans ce monde ?

*C*elui qui désire s'approprier le bien d'autrui, qui convoite ce bien, veut seulement quelque chose pour lui-même.

*D*évaloriser son prochain en raison d'une particularité qu'il possède, d'une aptitude, d'un talent ou autre que nous lui envions est également un péché contre les neuvième et dixième commandements ainsi que contre le septième «*Tu ne voleras pas*».



Extraits du livre :

Les Dix Commandements de Dieu
La vie des chrétiens des origines

96 pages ISBN 3-89371-364-6

Informations sur nos publications :

www.la-parole.com

Pour toute question concernant le sens,
l'édition allemande fait référence.
